



LA CINQUIÈME SAISON

APPARAILLY - VIVALDI - BEFFA



LA CINQUIÈME SAISON

APPARAILLY - VIVALDI - BEFFA

JULIEN MARTINEAU MANDOLINE
JEAN-FRANÇOIS VERDIER DIRECTION
ORCHESTRE VICTOR HUGO

Corentin Apparilly (1995-)

La Cinquième Saison op. 15

- | | |
|---|------|
| 1. I. Le secret des feuilles - L'arbre aux légendes I | 4'13 |
| 2. ————— L'arbre aux légendes II | 2'49 |
| 3. ————— Suivre les feux follets | 2'56 |
| 4. ————— L'Esprit de la forêt | 3'11 |
| 5. II. La source - La rivière des soupirs I | 5'09 |
| 6. ————— Au cœur du sanctuaire | 4'32 |
| 7. ————— La rivière des soupirs II | 5'11 |
| 8. III. Feu de joie - Le festin des héros | 3'54 |
| 9. ————— Oraison funèbre | 1'57 |
| 10. ————— Le grand brasier | 1'57 |
| 11. ————— Ascension aux étoiles | 3'28 |

Antonio Vivaldi (1678-1741)

/ Corentin Apparilly

Concerto pour mandoline RV 558

- | | |
|-----------------------|------|
| 12. I. Allegro molto | 4'05 |
| 13. II. Andante molto | 1'53 |
| 14. III. Allegro | 2'45 |

Karol Beffa (1973-)

Blackstone - Concerto pour mandoline

- | | |
|-------------------|------|
| 15. I. Misterioso | 6'24 |
| 16. II. Cadenza | 1'59 |
| 17. III. Vivace | 3'03 |

Enregistrement réalisé du 11 au 13 avril 2024 à l'Auditorium de la Cité des Arts de Besançon / Direction artistique, prise de son et montage : Florent Ollivier / Traduction anglaise : Michel-Guy Gouverneur / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin, Léniaïg Thébaud / Design : Wallis Foucher / Fabriqué par Sony DADC Austria
© & © 2026 MIRARE, MIR752 - www.mirare.fr

LA CINQUIÈME SAISON : UN MANIFESTE POUR LA MANDOLINE



UNE HISTOIRE

On croit tous la connaître, avec sa silhouette élégante et son timbre scintillant. Mais la mandoline est bien plus qu'une simple évocation d'Italie et de dolce vita. Elle a traversé les siècles en inspirant les plus grands compositeurs : Vivaldi, Mozart, Beethoven, Mahler, Stravinsky, mais aussi Yann Tiersen ou Led Zeppelin. Tour à tour baroque, romantique, contemporaine ou rock, la mandoline est une muse insoupçonnée qui révèle aujourd'hui tout son raffinement sonore.

Lycéen, c'est en jouant à l'Opéra de Paris et en interprétant des concertos avec l'orchestre du lycée Condorcet que j'ai ressenti l'irrésistible appel de la musique. La mandoline, instrument de promesses et de mystères, m'offrait dès lors un merveilleux terrain de jeu et d'exploration.

Après avoir enregistré les chefs-d'œuvre du répertoire historique, de Vivaldi à Calace, en collaborant avec des artistes et ensembles de premier plan tels que Rinaldo Alessandrini et son Concerto Italiano, Vanessa Benelli Mosell ou l'Orchestre national du Capitole de Toulouse dirigé par Wilson Ng, *La Cinquième Saison* marque donc une nouvelle étape dans ma quête musicale.

Dans un contexte où la musique classique contemporaine peine souvent à s'imposer durablement, mon ambition a toujours été d'enrichir le répertoire avec des œuvres capables de dépasser la simple expérience d'une création unique. Pour devenir de véritables classiques, à l'image du *Concierto de Aranjuez* de Rodrigo, ces œuvres doivent être sans concession sur leur qualité artistique tout en restant accessibles au grand public.

Les concertos de Corentin Apparailly et Karol Beffa présents sur ce disque illustrent parfaitement cet équilibre. Bien qu'exigeants pour le soliste comme pour l'orchestre, ils ne sacrifient jamais l'émotion. Leur virtuosité s'efface au profit d'ambiances et de mélodies saisissantes, qui s'impriment dans l'esprit, se fredonnent, et donnent envie de les réécouter encore et encore.

VIVALDI EN FIL CONDUCTEUR

Dans cet enregistrement, le *Concerto con molti strumenti* RV 558 de Vivaldi nous permet de passer très naturellement de *La Cinquième Saison* à *Blackstone*. Rarement joué en raison de son effectif instrumental imposant, ce chef-d'œuvre de Vivaldi a été repensé par Corentin Apparailly dans une transcription épurée pour mandoline solo et orchestre. Cette approche, qui évoque les célèbres transcriptions par Bach de concertos de Vivaldi ou Marcello, permet à cette pièce de retrouver une nouvelle vie sur scène, allégée de ses contraintes orchestrales tout en conservant son éclat musical.

Par ailleurs, Corentin Apparailly intègre dans sa *Cinquième Saison* des références explicites aux *Concerti pour mandoline* du maître italien, ainsi que des évocations plus subtiles voire subliminales. Ces emprunts s'entrelacent dans une grande fresque concertante qui n'est pas sans rappeler l'esprit narratif d'*Harold en Italie* de Berlioz.

De son côté, Karol Beffa insuffle une énergie vivaldienne au dernier mouvement de son concerto, tout en affirmant un style contemporain marqué par sa rigueur et son intensité expressive.

TRADITION ET MODERNITÉ

Ces trois œuvres, riches de leurs influences croisées, tissent un dialogue profond entre tradition et modernité. Elles replacent la mandoline au cœur du répertoire classique, tout en ouvrant un nouvel horizon pour cet instrument trop souvent sous-estimé.

Avec une écriture qui exploite toutes les ressources de la mandoline, des thèmes sublimes que j'espère voir hanter les auditeurs, *La Cinquième Saison* est sans doute l'un des projets les plus ambitieux que j'aie portés. Plus qu'un album, c'est un véritable manifeste pour la mandoline !

Julien Martineau

LA MANDOLINE AU PRÉSENT

Le 21 mars 1740, les Vénitiens peuvent entendre le *Concerto con molti strumenti* RV 558 de Vivaldi joué par les jeunes femmes du Pio Ospedale della Pietà en présence de Frédéric Christian, prince de Pologne (à qui fut remis le manuscrit en compagnie des trois autres œuvres données à cette occasion, RV 552, 540 et 149). La version proposée ici, qui place la mandoline au premier plan dans une transcription de Corentin Apparailly, nous permet de découvrir l'œuvre sous un nouvel angle, tout en admirant toujours sa vitalité rythmique et la richesse de son coloris instrumental servi par un Do majeur lumineux. S'il ne restait au compositeur italien qu'une année à vivre, le concerto se présente à nous dans toute l'impétuosité réjouissante et la pureté charmante d'une éternelle jeunesse. Dans le programme du disque, il se retrouve encadré par deux autres concertos, écrits à l'intention de Julien Martineau, permettant au musicien d'exprimer une large gamme d'expressions, alliant délicatesse, profondeur et puissance.

Auteur de la plus célèbre ode musicale jamais composée aux charmes des saisons, le même Vivaldi n'aurait certainement pas boudé son plaisir à l'écoute d'une nouvelle et cinquième saison imaginée par Corentin Apparailly autour de l'imaginaire du vent, de l'eau et du feu. Générosité mélodique, fougue rythmique et harmonies charmeuses caractérisent cette musique qui nous donne autant à entendre qu'à voir. L'auteur y prend plaisir à s'inscrire dans la lignée des concertos virtuoses tout en empruntant les traces des plus belles musiques de film. Dans *Feu de joie*, il s'amuse au passage à faire pousser aux musiciens un cri sauvage par deux fois, un geste assez rare dans la musique classique occidentale qui rappelle *Eventyr (Once Upon a Time)* du compositeur anglais Frederick Delius, une œuvre féérique qui évoque les contes de fée norvégiens.

Plus fiévreuse, la partition de Karol Beffa joue sur les mouvements descendants et les modulations par chromatismes. L'énergie du *misterioso* est automnale, la mandoline dessinant des arabesques fragiles sur un paysage qui se fige progressivement. La cadence conserve une douceur mélancolique que le dernier mouvement transforme en convulsions hivernales. Le discours y retrouve de la brillance pour se terminer en un virevoltant *finale* où mandoline et violons se répondent. Par-delà les siècles, Karol Beffa retrouve l'attrait immédiat qu'exerce sur nous la musique de Vivaldi tout en la parant d'une inquiétude contemporaine, illustrant magistralement comment conjuguer la mandoline au présent.

Jérôme Rossi



Corentin Apparailly © CA

LA CINQUIÈME SAISON

La Cinquième Saison (2023) est l'accomplissement de notre désir commun, avec Julien Martineau, de créer le premier concerto d'ampleur pour mandoline et orchestre symphonique : une œuvre épique et émouvante imaginée comme une épopée fantastique. Il se divise en trois chapitres :

I. Le secret des feuilles commence par une rumeur, une brise légère qui se propage entre les arbres, s'amplifie et finit par éveiller la forêt toute entière. Un premier thème mélancolique tourbillonne dans l'air comme une feuille emportée par le vent ; on le retrouve ensuite planant, rampant, coulant sous différentes émotions à mesure que la mandoline chemine dans sa quête. Le deuxième thème du mouvement est un air paysan, énergique et joyeux qui rebondit en écho lors du développement pour rappeler le village quitté au début du voyage ;

II. La source est un aller-retour intime et solitaire vers le cœur mystérieux de la forêt. La mandoline rencontre sur son chemin des êtres ancestraux incarnés par les instruments solistes de l'orchestre jusqu'à atteindre, au centre du mouvement, le sanctuaire légendaire d'où s'écoule la sève et palpite la nature même. Après un moment d'épiphanie, elle entame le chemin inverse pour rentrer, déjà transformée par son ineffable découverte ;

III. Feu de joie s'ouvre sur une fête truculente où s'entrechoquent chopes et tabourets dans une ambiance survoltée. L'aventure touche à sa fin mais il reste un dernier moment pour se conter des aventures, chanter, danser sous les étoiles. Soudain la fête est interrompue par une commémoration funèbre aboutissant sur un incendie qui consume tous les thèmes du concerto dans un brasier immense. Enfin, dans la nuit silencieuse, la mandoline murmure un ultime adieu et s'élève, solitaire, vers les constellations éternelles.

Outre son souffle romanesque, j'ai choisi *La Cinquième Saison* comme titre pour trois raisons intimement liées les unes aux autres :

- L'évocation de la Nature car je voulais que les émotions s'y expriment par le symbolisme des paysages dans la grande tradition romantique ;
- L'évocation du Temps car le renouveau promis par ce titre, tout en étant le prolongement des saisons antérieures, me plaisait pour incarner ma vision de la musique contemporaine ;

• L'hommage discret à Antonio Vivaldi qui composa les premiers concertos pour mandoline et dont la glaise inspira la *Cinquième Saison*, tissant ainsi un fil fragile entre les débuts de l'histoire de la mandoline, ce qu'elle est aujourd'hui et pourrait devenir demain pour peu que nous continuions de l'accompagner dans l'exploration de son potentiel insoupçonné.

Corentin Appaillly

BLACKSTONE

C'est à Julien Martineau que je dois la commande de ce concerto pour mandoline *Blackstone* (2016). Il est bien sûr le dédicataire de l'œuvre. Celle-ci est construite en deux mouvements indépendants, séparés une cadence *ad lib.* que le mandoliniste pourra omettre s'il le souhaite. En l'écrivant, j'ai voulu rendre hommage au sens du phrasé de Julien, à sa musicalité, à sa virtuosité.

Noté *misterioso*, le premier mouvement installe une atmosphère de recueillement : une longue phrase s'élève à la mandoline, plaintive, sinueuse. De temps en temps, soliste et premier violon échangent leurs rôles, la mandoline esquissant en arrière-plan quelques arabesques abstraites. Peu d'effets : des canons, des échos, des répétitions mélodiques obsédantes, de brèves incursions de tonalité fonctionnelle, des volutes néobaroques... Ce mouvement se veut une lutte entre le poids de l'instant et la sensation de hors-temps — une lutte dont l'objet serait de transcender toute perception de durée mesurable.

Le second mouvement déroule en vagues toujours renouvelées des semblants d'arabesques pop, dont le déhanchement crée une apparence de houle. Les répétitions insistantes et les boucles giratoires entraînent, comme chez Steve Reich, une sensation d'hypnose. Par ce kaléidoscope d'harmonies fluctuantes, j'ai cherché à dessiner une chorégraphie imaginaire qui peu à peu se mue en un emballement frénétique, conformément au principe du mécanisme détraqué cher à Ligeti.

Karol Beffa



Karol Beffa © Paulina Charlemont



AU COEUR DE L'ÉQUILIBRE SONORE

Enregistrer un disque pour mandoline et orchestre est un défi singulier, une quête où le travail technique devient le prolongement de l'expression musicale. La mandoline, avec sa voix délicate et chaleureuse, mérite un soin particulier pour préserver toute sa rondeur et sa profondeur, tout particulièrement face à la richesse orchestrale. Avec Julien Martineau, dont la virtuosité donne à l'instrument une présence unique, nous avons exploré de nombreuses manières de capturer cette sonorité, en maintenant un équilibre subtil avec l'orchestre.

Julien a fait preuve d'une grande curiosité dans cette démarche, participant activement aux choix de placement des microphones et aux ajustements de mixage pour atteindre un rendu sonore qui respecte l'essence de chaque œuvre. Ce programme, riche et varié, a ajouté un défi supplémentaire : enregistrer des œuvres aux esthétiques contrastées, allant du concerto de Vivaldi à celui de Corentin Apparailly, qui à lui seul propose un éventail de styles et de palettes sonores multiples. Il a fallu adapter notre approche pour chaque pièce, trouver le juste équilibre entre les sonorités, tout en conservant l'identité propre de cette mandoline dans un environnement changeant.

Ce disque est le fruit de nombreux ajustements et choix techniques minutieux, cherchant à révéler la pleine richesse de la mandoline. Nous espérons que cette aventure sonore offrira aux auditeurs une expérience musicale où chaque œuvre, chaque sonorité, peut s'exprimer dans toute sa beauté et sa diversité.

Florent Ollivier



© Pierre Beteille

JULIEN MARTINEAU

MANDOLINE

Julien Martineau est l'un des plus grands mandolinistes actuels. Passionnément engagé en faveur de son instrument, il a enrichi le répertoire de la mandoline en commandant des œuvres nouvelles et en réalisant de nombreuses transcriptions de grandes pages du répertoire.

À 19 ans, il remporte le prix Giuseppe Anedda au concours international de mandoline de Varazze (Italie). Soliste invité aux Victoires de la musique classique, il a fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Radio France sous la direction de Rinaldo Alessandrini avec qui il a enregistré les concertos de Vivaldi et Calace (Naïve). En 2021, Julien est nommé Directeur Honoraire de la prestigieuse et plus importante organisation consacrée à la mandoline dans le monde : The Classical Mandolin Society of America. En octobre 2022, il préside le jury du Concours international de mandoline de Tokyo.

Ses collaborations concertantes avec des formations telles que l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine, Pygmalion, l'Orchestre métropolitain de Lisbonne, l'Orchestre national de Lituanie, l'Orchestre national de Biélorussie entre autres, lui permettent de mettre en lumière la virtuosité mais aussi la délicatesse de son instrument, tout autant que ses concerts avec Vanessa Benelli Mosell, Yvan Cassar, Bertrand Chamayou, Jean-François Zygel, Geneviève Laurenceau, Thibaut Garcia, Yann Dubost, Éric Franceries ou les chanteurs Roberto Alagna, Natalie Dessay, Sabine Devieille, Thomas Hampson, Florian Sempey.

Il enregistre deux disques en 2023, les concertos de mandoline avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse (Naïve) ainsi que le conte musical de Thierry Huillet et Clara Cernat *La Mandoline de Lviv* avec Julie Depardieu (Privat/Gallimard).

Son intérêt pour l'instrument se traduit également dans sa passion pour la facture. Depuis plusieurs années, Julien Martineau travaille avec Savarez, leader mondial des cordes pour guitare, afin de développer de nouvelles cordes pour mandoline utilisant les dernières innovations technologiques. Par ailleurs, il joue un modèle d'instrument conçu pour lui par l'un des grands luthiers actuels, le Canadien Brian N. Dean.

Directeur artistique-fondateur du Festival de Toulouse, Julien Martineau a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres en 2024. Il s'est également vu décerner le Prix Déodat de Séverac de l'Académie du Languedoc. Professeur de mandoline au Conservatoire de Toulouse, il est par ailleurs titulaire d'un DEA en musicologie de Paris IV-Sorbonne et diplômé du Conservatoire national supérieur de musique de Paris en Histoire de la musique.

JEAN-FRANÇOIS VERDIER

DIRECTION

Chef d'orchestre, soliste, compositeur, enseignant, Jean-François Verdier est présenté par la critique comme « un talent hors norme ».

Super-soliste de l'Opéra national de Paris, Professeur au CNSM de Paris, considéré comme l'un des meilleurs clarinettes européens, il est lauréat de plusieurs concours internationaux dans plusieurs disciplines (Tokyo, Vienne, Anvers, Colmar et Lugano). Il joue sous la direction de Seiji Ozawa, Valeriy Gergiev, Esa-Pekka Salonen, Pierre Boulez, Armin et Philippe Jordan, Christoph von Dohnányi, Gustavo Dudamel, Andris Nelsons... et, notamment, avec le Royal Concertgebouw d'Amsterdam.

Prix Bruno Walter au Concours international de direction d'orchestre de Lugano en 2001, il a été l'assistant de Philippe Jordan et de Kent Nagano ainsi que chef résident de l'Orchestre national de Lyon de 2008 à 2010.

Il est directeur artistique de l'Orchestre Victor Hugo depuis 2010, orchestre reconnu et en pleine progression, avec lequel il enregistre plusieurs disques primés (deux Chocs Classica, Choc Jazz, Diapason d'or, deux Diamants d'Opéra Magazine, Prix de la critique en Allemagne, The Gramophone's choice, The TimesChoice...) et un long métrage IMAX avec la célèbre soprano Renée Fleming.

Il est sollicité par les grandes scènes internationales comme l'Opéra national de Paris (pour lequel il a dirigé plus de 100 spectacles et tourné deux films ballets pour le cinéma), Munich, Tokyo, Vienne, Madrid, Montréal, Lausanne, Luxembourg, Berne, Bruxelles, Mexico, Bari, Salerne, Nagoya, Bolchoï de Moscou, Varsovie... Il est également l'invité des principaux orchestres et opéras nationaux français.

Il collabore avec Renée Fleming, Susan Graham, Ludovic Tézier, Sandrine Piau, Piotr Beczala, Isabelle Faust, Karine Deshayes, Sergei Nakariakov, Anne Queffelec, Nemanja Radulović, François Leleux... Il est membre du jury de concours internationaux aux côtés de Leonard Slatkin, Jorma Panula, Marin Alsop ou Dennis Russell Davies.

Compositeur, il écrit des contes musicaux et des mini-opéras pour les enfants. Ses pièces sont jouées par l'Orchestre de la Suisse Romande à Genève, l'Orchestre de la radio Bavaroise de Munich, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre national de Metz, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre de chambre de Paris... à la Philharmonie de Paris, à l'Opéra Bastille (auditorium), à l'Opéra de Rouen, au Anhaltisches Theater Dessau, ou au Théâtre national du Capitole de Toulouse.



ORCHESTRE VICTOR HUGO



Orchestre symphonique permanent de la Région Bourgogne Franche-Comté, l'Orchestre Victor Hugo interprète un large répertoire allant de Jean-Sébastien Bach au *Sacre du Printemps*, de Lili Boulanger à Luciano Berio, de Philip Glass à Leopold Mozart, de Gustav Mahler à Claude Debussy, du jazz-rock au Romantisme. Il n'hésite pas à programmer des concertos pour marimba, glass harmonica, blues band ou même cor des alpes et propose des créations innovantes avec des écrivains, des peintres, des danseurs, des jazzmen, des vidéastes, des DJs...

Depuis 2010, Jean-François Verdier, directeur artistique de l'orchestre, choisit au fil des saisons le meilleur des solistes et chefs pour accompagner cette aventure musicale. L'Orchestre Victor Hugo collabore ainsi avec des artistes tels que : Renée Fleming, Sandrine Piau, Piotr Beczala, Ludovic Tézier, Karine Deshayes, Isabelle Druet, François Leleux, Jean-François Heisser, Sigiswald Kuijken, Bertrand de Billy, Reinhardt Goebel, Arie van Beek, Lio Kuokman, Alexandra Soumm, Nemanja Radulović, Valeriy Sokolov, Edicson Ruiz, Pacho Flores, Isabelle Faust, Sophie Dervaux, Sofi Jeannin, Debora Waldman, Elizabeth Askren, Dina Gilbert, Thibaud Garcia, Johanna Malangré, Alexandre Kantorow...

L'Orchestre Victor Hugo se définit comme un collectif de musiciens au service du public et de la musique. Profondément impliqué dans la vie sociale de sa région, il en est aussi un ambassadeur actif, que ce soit à la Philharmonie de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, au Châtelet, ou dans des festivals comme la Folle journée de Nantes, les Eurockéennes, Festi'neuch, le Festival des Forêts, les Nuits romantiques du Bourget, le Festival Berlioz... Il tend la main à tous les publics, en particulier les enfants et les adolescents, avec des projets artistiques spécialement conçus pour eux.

L'Orchestre Victor Hugo fait partie des orchestres français les plus imaginatifs en matière discographique, avec environ deux publications par an, qui ont reçu de nombreuses distinctions (The Gramophone's Choice, Choix de France Musique, Diamant d'Opéra Magazine, Diapason d'or, 2 Chocs de Classica, Clef d'or ResMusica, Choix de Télérama, Prix de la critique allemande, Coups de cœur de l'Académie Charles Cros...).

L'Orchestre Victor Hugo est financé par la Ville de Besançon, la Région Bourgogne-Franche-Comté, la Ville de Montbéliard et Pays de Montbéliard Agglomération dans le cadre d'un syndicat mixte. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté).

THE FIFTH SEASON, A MANIFESTO FOR THE MANDOLIN



A BIT OF HISTORY FOR A START

We all think we know it, its elegant figure and the many glints of light of its timbre. Yet the mandolin is much more than a simple reminder of Italy and *dolce vita*. It has survived the centuries inspiring the greatest composers: Vivaldi, Mozart, Beethoven, Mahler, Stravinsky, but also Yann Tiersen or Led Zeppelin. Alternately baroque, romantic, contemporary or rock, the mandolin is an unsuspected muse which is today revealing all its sonic refinement.

As a high school student, I would perform at *Opéra de Paris* and play concertos with the orchestra of *Lycée Condorcet*; that was the moment when I felt an irresistible call to music. From then on, the mandolin, a promising and mysterious instrument, offered me a marvellous, unique exploration playground.

Having recorded the masterpieces of the historical repertoire, from Vivaldi to Calace, and collaborated with such first-rate artists and ensembles as Rinaldo Alessandrini and his *Concerto Italiano*, Vanessa Benelli Mosell or the *Orchestre national du Capitole de Toulouse* conducted by Wilson Ng, I regard *The Fifth Season* as a new landmark in my musical quest.

In a context where classical music often struggles to establish itself in the long term, it has always been my ambition to enrich the repertoire with works which can surpass the simple experience of a single concert for the creation of each of them. To become a true classic, like the *Concierto de Aranjuez* by Rodrigo, each of these works must simultaneously be uncompromising in terms of artistic quality and remain easily accessible to the public at large.

The concertos by Corentin Apparailly and Karol Beffa on the present record are perfect illustrations of the desired balance. Though very demanding both for the soloist and the orchestra, they never sacrifice emotion for virtuosity, which gives way to atmospheres and gripping melodies that stay in your memories, are readily hummed, and make you want to listen to them again and again.

VIVALDI AS A COMMON THREAD

In this record, Vivaldi's *Concerto con molti strumenti* RV 558 enables us to shift naturally from *The Fifth Season* to *Blackstone*. Seldom performed because of its impressive instrumental size, the masterpiece by Vivaldi has been revamped by Corentin Apparailly into a streamlined transcription for a solo mandolin and an orchestra. This approach, that reminds us of Bach's well-known transcriptions of concertos by Vivaldi or Marcello, enables this piece to find a new life on the stage, relieved of all its orchestral constraints without losing any of its musical brightness.

Besides, Corentin Apparailly integrates into his *Fifth Season* explicit references to the Italian master's mandolin concertos, as well as more subtle if not subliminal evocations. These borrowings are intertwined in a great concertante performance which is somewhat reminiscent of the narrative vein of *Harold en Italie* by Berlioz.

As for Karol Beffa, he floods the last movement in his concerto with Vivaldian energy, all the while asserting a contemporary style marked by the rigor and intensity of his expression.

WHERE TRADITION AND MODERNITY MEET

The three works, rich with their cross-influences, weave a profound dialogue between tradition and modernity. They place the mandolin back in the heart of the classical repertoire and open new horizons for a too often under-estimated instrument.

With a writing that makes the most of all the resources of the mandolin, sublime themes which, I hope, will haunt the listeners, no doubt *The Fifth Season* is one of the most ambitious projects I have led so far. More than an album, it is a real manifesto for the mandolin!

Julien Martineau

THE MANDOLIN TODAY

On March 21st 1740, the Venetians could hear Vivaldi's *Concerto con molti strumenti* RV 558 performed by the young ladies of Pio Ospedale della Pietà in the presence of Prince Frederick Christian of Poland to whom the manuscript was handed, along with the other three works given on that occasion, i.e. RV 552, 540 and 149. The version proposed here which places the mandolin in the foreground in a transcription by Corentin Apparailly enables us to discover the work from a new angle, still admiring its rhythmical vitality and its rich, instrumental colours served by the bright tones of C major. Although the Italian composer had only one year left to live, his concerto presents itself in the cheerful impetuosity and the charming purity of eternal youth. In the programme of the disc, this piece is inserted between two other concertos, written for Julien Martineau himself, allowing the soloist to display a wide range of expressions in which delicacy, depth and power are ideally combined.

As the author of the most famous musical ode to the charms of seasons ever composed, Vivaldi would certainly not have concealed his pleasure of listening to a new, fifth season straight out of Corentin Apparailly's imagination, and themed after three elements: wind, water and fire. Melodic generosity, rhythmical ardour and seductive harmonies are the characteristics of this music that allows us to hear as much as to see. The author takes pleasure in following in the footsteps of virtuoso concertos and the most beautiful examples of film-music. In *Feu de joie* (*Bonfire*), he has fun making the musicians let out a feral howl twice, quite a rare gesture in western classical music reminding us of *Eventyr* (*Once Upon a Time*) by the English composer Frederick Delius, a magical work evoking the Norwegian fairy-tales.

More feverish, Karol Beffa's score plays on descending movements and modulations through chromatisms. The autumn-sounding energy in the *misterioso* is tuned to the progressively-freezing landscape, upon which the mandolin draws frail arabesques. The cadenza keeps a melancholy sweetness which the last movement changes into wintry convulsions. The discourse here finds enough brilliance to end up in a twirling *finale* where the mandolin and the violins respond to one another. Across the centuries, Karol Beffa recovers the immediate attraction Vivaldi's music exerts upon us, while investing it with contemporary concerns — a masterly illustration of how to conjugate the mandolin in the present tense.

Jérôme Rossi

THE FIFTH SEASON

The Fifth Season (2023) fulfills the desire Julien Martineau and I have had in common to create on a grand scale the first concerto for the mandolin and a symphony orchestra: an epic, moving work imagined like a fantasy. It is divided into three chapters:

I. The secret of the leaves begins with a rumor, a light breeze that ripples among the trees, grows and awakes the whole forest. An initial, melancholy theme swirls in the air like a leaf carried away by the wind; then it is heard again, floating, creeping, flowing under various emotions as the mandolin advances in its quest. The second theme in the movement is a peasant tune, vibrant and cheerful, which bounces in the development, echoing the sounds of the village left at the onset of the journey.

II. The Spring is an intimate, solitary round trip towards the mysterious heart of the forest. On its way, the mandolin encounters ancestral beings embodied by the solo instruments of the orchestra until it reaches, in the central part of the movement, the legendary shrine wherefrom the sap is flowing and where Nature itself is throbbing. After a moment's epiphany, the mandolin moves in the opposite direction and starts heading home, already altered by her unutterable discovery.

III. Bonfire opens on a festival full of verve and colour in which tankards and stools rattle in a kicking atmosphere. The adventure is drawing to a close, but one has a little bit of time left to spin tales, sing and dance under the stars. The feast is suddenly interrupted by a funeral commemoration that leads to a fire devouring all the themes of the concerto into a huge bonfire. Eventually, in the silent night, the mandolin whispers the last farewell and rises, alone, towards the eternal constellations.

Along with its touch of fantasy, I have chosen *The Fifth Season* as a title for three reasons that are closely interconnected:

- The evocation of Nature, for I wanted the emotions to be expressed through the symbolism of landscapes in the great romantic tradition.
- The evocation of Time for the rebirth the title promises, while a continuation of the preceding seasons, was something I liked so as to embody my own view of contemporary music.
- The discreet tribute to Antonio Vivaldi who composed the very first concertos for the mandolin and whose clay inspired *The Fifth Season*, thus weaving a frail thread between the beginnings of the history of the mandolin, what it is today and might become tomorrow provided we continued working with it in its exploration of its unsuspected potential.

Corentin Apparilly

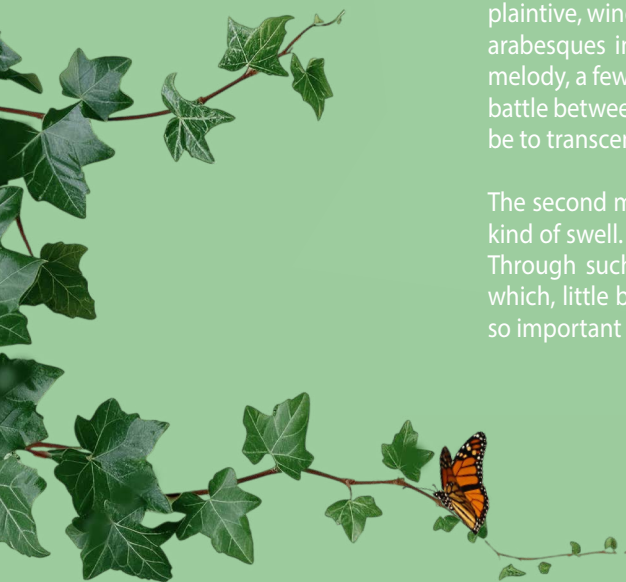
BLACKSTONE

I owe Julien Martineau the commission of the concerto for the mandolin titled *Blackstone* (2016). He is of course the dedicatee of the work, which consists of two independent movements, separated by an *ad lib cadenza* that the mandolinist may omit if he wishes. When writing it, I wanted to pay a tribute to Julien's sense of musical phrasing, his melodiousness and virtuosity.

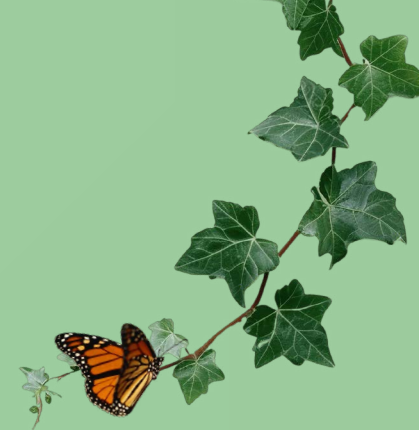
With a *misterioso* mood indication, the first movement establishes reverence: a long phrase rises in the mandolin, plaintive, winding. Now and then, the soloist and the first violin switch roles, the former sketching a few abstract arabesques in the background. A limited number of effects: canons, echoes, obsessive reoccurrence of the melody, a few short forays in functional key, neo-baroque flourishes... This movement of the work aims to be a battle between the weight of the moment and the feeling of being out of time — a battle whose purpose would be to transcend any form of perception of measurable duration.

The second movement unfurls in ever-renewed waves what sounds like *pop*-arabesques, a swaying creating a kind of swell. The insistent repetitions, loops and gyres produce, like with Steve Reich, a sensation of hypnosis. Through such a kaleidoscope of fluctuating harmonies, I have sought to draw an imaginary choreography which, little by little, turns into a frantic runaway activity, following the principle of the unhinged mechanism so important to Ligeti.

Karol Beffa



AT THE HEART OF SOUND BALANCE



Recording a disc for mandolin and orchestra is an uncommon challenge, a quest in which the technical work becomes an extension of the musical expression. The mandolin, with its delicate, plummy voice, deserves particular care to preserve all its roundness and depth, particularly when facing the orchestral opulence. With Julien Martineau, whose virtuosity gives the instrument a unique presence, we have explored many ways of capturing this sound, always maintaining a subtle balance with the orchestra.

Julien has shown great interest in the approach, taking an active part in choosing the locations of microphones and fine-tuning the mix so as to reach a spotless sound rendering in compliance with the essence of each work. The rich and varied programme has added a further challenge: recording works in contrasting aesthetics, from Vivaldi's concerto to Corentin Apparailly's, which, on its own, offers a wide range of styles and sound-palettes. We had to adjust our approach to each piece, find the right balance between the sounds, and in the same breath keep the identity of the mandolin distinct in a changing environment.

The disc is the product of a number of painstaking, technical adjustments and choices aiming to reveal the full richness of the mandolin. We do hope this sonic adventure will provide the listeners with a musical experience in which each work, each sound, can possibly be expressed in all its beauty and diversity.

Florent Ollivier

JULIEN MARTINEAU

MANDOLIN

Julien Martineau is one of today's greatest mandolinists. Passionately committed to promoting awareness of his instrument, he has enriched the mandolin repertoire by commissioning new works from composers and transcribing a number of great scores from the classical repertoire.

He was only nineteen when he was awarded the Giuseppe Anedda Prize at the 1998 Varazze International Competition in Italy. Invited as a guest soloist at the 'Victoires de la musique classique' he made his debut with the Orchestre Philharmonique de Radio France conducted by Rinaldo Alessandrini, with whom he has recorded concertos by Vivaldi and Calace (under the label Naïve). In 2021, Julien was appointed Honorary Director of the world's largest and most prestigious organization devoted to the mandolin, the Classical Mandolin Society of America. In October 2022, he chaired the jury for the International Mandolin Competition in Tokyo.

He has performed with, to name but a few, the Orchestre National du Capitole de Toulouse, the Orchestre National Bordeaux Aquitaine, the Ensemble Pygmalion, the Lisbon Metropolitan Orchestra, the National Orchestra of Lithuania, the National Orchestra of Belarus; every last one of these concert appearances has enabled him to bring to light not only the virtuosity but also the delicacy of his instrument, as have his concerts with Vanessa Benelli Mosell, Yvan Cassar, Bertrand Chamayou, Jean-François Zygel, Geneviève Laurenceau, Thibaut Garcia, Yann Dubost, Éric Franceries or the singers Roberto Alagna, Natalie Dessay, Sabine Devieille, Thomas Hampson, Florian Sempey.

His new album recorded with the Orchestre national du Capitole de Toulouse (Naïve) has just been released; so has the musical tale by Thierry Huillet and Clara Cernat, *La Mandoline de Lviv* with Julie Depardieu (Privat/Gallimard).

His deep interest in the mandolin finds a continuation in the passion he has developed for the instrument making. Thus, Julien Martineau has been working for several years with Savarez, the world leader in guitar string manufacture, with a view to designing new mandolin strings based on the latest technology and a high level of innovation. Besides, the model of the instrument he plays has been devised for him by one of today's outstanding stringed instrument makers, the Canadian Brian N. Dean.

As an artistic director and founder of the Festival de Toulouse Julien Martineau was made a Knight of Arts and Letters (Chevalier des Arts et des Lettres) in 2024. He has also been awarded the Déodat de Séverac Prize by the Académie du Languedoc. Julien Martineau is a professor of mandolin at the Conservatoire de Toulouse, and is a holder both of a master's degree in musicology from Paris IV-Sorbonne and a diploma in music history from the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

JEAN-FRANÇOIS VERDIER

CONDUCTOR

Conductor, soloist, composer, teacher, Jean-François Verdier has been hailed by critics as 'an extraordinary talent'.

Super-soloist clarinetist with the Opéra National de Paris, professor at the Paris Conservatoire, considered as one of Europe's finest clarinetists, he is a prize winner at several international competitions in various disciplines (Tokyo, Vienna, Antwerp, Colmar and Lugano). He played under Seiji Ozawa, Valeriy Gergiev, Esa-Pekka Salonen, Pierre Boulez, Armin and Philippe Jordan, Christoph von Dohnányi, Gustavo Dudamel and Andris Nelsons... and with the Royal Concertgebouw in Amsterdam.

Awarded the Bruno Walter Prize at the Lugano Conducting Competition in 2001, he became assistant to Philippe Jordan and to Kent Nagano, and was appointed Resident Chief Conductor of the Orchestre National de Lyon (2008-2010).

Since 2010, he has been Artistic Director of the Orchestre Victor Hugo — an orchestra now acknowledged and in full progress, whom he has recorded several award-winning discs (two Chocs Classica, Choc Jazz, Diapason d'or, German Critics' Prize, Gramophone's choice, Times' choice, two Diamonds of Opéra Magazine...), as well as an IMAX film with Renée Fleming.

He is sought after by major international stages, such as the Opéra National de Paris (for which he has directed over 100 shows and shot two ballet films for the cinema), Tokyo, Munich, Vienna, Madrid, Montreal, Lausanne, Luxembourg, Berne, Brussels, Mexico, Bari, Salerno, Nagoya, Moscow, Varsaw and others. He is also a guest of the main French national orchestras and operas.

He collaborates with Renée Fleming, Susan Graham, Ludovic Tézier, Sandrine Piau, Piotr Beczala, Isabelle Faust, Karine Deshayes, Sergei Nakariakov, Anne Queffélec, Nemanja Radulović, François Leleux and many others. He is also a jury member at international competitions alongside Leonard Slatkin, Jorma Panula, Marin Alsop and Dennis Russell Davies.

As a composer, he has written musical tales and mini-operas for children. His works have been performed by the Orchestre de la Suisse Romande, the Rundfunkorchester des Bayerischen Rundfunks in Munich, the Orchestre Philharmonique de Strasbourg, National orchestras of Metz and Avignon, Orchestre de chambre de Lausanne, Orchestre de chambre de Paris... at the Philharmonie de Paris, the Opéra Bastille (auditorium), the Opéra de Rouen, the Anhaltisches Theater Dessau, the Théâtre national du Capitole de Toulouse.

ORCHESTRE VICTOR HUGO

The Victor Hugo Orchestra — the permanent orchestra of the Bourgogne-Franche-Comté region, performing a wide repertoire ranging from Johann Sebastian Bach to *The Rite of Spring*, from Lili Boulanger to Luciano Berio, from Philip Glass to Leopold Mozart, from Gustav Mahler to Claude Debussy, and from jazz-rock to Romantic music. Concertos for marimba, glass harmonica and even alphorn have been part of the orchestra's eclectic program, as well as innovative works in collaboration with writers, painters, choreographers, jazzmen, videographers, DJs...

Since 2010, the Orchestra's Artistic Director Jean-François Verdier has been selecting the best soloists and conductors to accompany this musical adventure. The orchestra collaborates with artists such as: Renée Fleming, Sandrine Piau, Piotr Beczala, Ludovic Tézier, Karine Deshayes, Isabelle Druet, François Leleux, Jean-François Heisser, Sigiswald Kuijken, Bertrand de Billy, Reinhardt Goebel, Arie van Beek, Lio Kuokman, Nemanja Radulović, Valeriy Sokolov, Edicson Ruiz, Pacho Flores, Isabelle Faust, Sophie Dervaux, Sofi Jeannin, Debora Waldman, Elizabeth Askren, Dina Gilbert, Thibaud Garcia, Johanna Malangré, Alexandre Kantorow...

The members of the orchestra see themselves as a musicians' collective at the service of music and of the public. Deeply involved in the region's social activity, they also act as its ambassador, whether in the Philharmonie de Paris, the Théâtre des Champs-Élysées, or in festivals such as La Folle journée of Nantes, the Eurockéennes, Festi'neuch, the Festival des Forêts (Compiègne), Les Nuits romantiques du Bourget or the Festival Berlioz. They reach out to every kind of audience, particularly to children and young people, with artistic projects made especially for them.

The Victor Hugo Orchestra has also recorded a highly imaginative discography, producing approximately two recordings per year, that have been widely acclaimed (The Gramophone's Choice, Choix de France Musique, Diamant d'Opéra Magazine, Diapason d'or, 2 Chocs de Classica, Clef d'or ResMusica, Télérama's choice, Coups de Cœur de l'Académie Charles Cros...).

The Orchestre Victor Hugo is funded by the City of Besançon, the Region of Bourgogne-Franche-Comté, the City of Montbéliard and the Pays de Montbéliard Agglomération as a joint public authority venture. They receive support from the French Culture Ministry – DRAC Bourgogne-Franche-Comté.





The new Savarez Premium strings for mandolin are designed by the world-renowned mandolinist Julien Martineau.

Big names play Savarez strings



www.savarez.com



Strings for Violin, Viola, Bass and Double Bass

Big names play Corelli strings



www.savarez.com

D B N

BRIAN N DEAN, LUTHIER



- LE MODÈLE MARTINEAU -

SEULEMENT CHEZ

ebria.CA